

## → Information, publicité et jeu ← Vers un mélange ?

*Impressions sur de nouvelles pratiques publicitaires*

**Invité de l'émission *Médialogues* du 9 avril dernier, Daniel Monnat, rédacteur en chef des magazines à la TSR était interviewé sur sa participation au salon *miptv 2009* (voir encadré). L'occasion pour lui d'aborder les défis en matière de financement des médias électroniques et l'apparition de nouvelles pratiques, parfois discutables mais toujours étonnantes, développées par les annonceurs publicitaires.**

### Une situation incertaine

Le petit monde de la publicité vit actuellement de profonds changements. S'il est impossible de passer à côté de la crise économique et de ses effets, les causes en sont plus profondes selon Daniel Monnat. Pour lui, le mouvement vient également des annonceurs eux-mêmes qui tendent à modifier complètement leur façon de travailler. La pub classique semble ne plus faire recette et les professionnels sont les premiers à reconnaître ses faiblesses : spots peu intéressants et plus grande volatilité du public qui peut plus aisément « fuir » les plages publicitaires. En clair, il semble être de plus en plus compliqué de tenir le spectateur captif. La question du public jeune se pose aussi, à l'heure où la télévision sur Internet se développe à grands pas.

### De nouvelles pratiques publicitaires

Si le fait de faire apparaître certains produits dans des fictions (la montre ou les voitures de James Bond n'en sont qu'un exemple) n'est pas nouveau, Daniel Monnat explique que les publicitaires vont aujourd'hui bien plus loin. Il cite un exemple particulièrement révélateur de ces nouvelles pratiques où la frontière entre publicité, information et divertissement tend à s'estomper. Il concerne un film documentaire produit en France avec la participation d'un grand groupe commercial, y compris dans la production directe. Dans ce cas, les annonceurs deviennent, ce que le rédacteur en chef de la TSR nomme des « partenaires de contenu ». Même si l'impact d'une telle « coproduction » est toujours délicat à cerner, la déclaration du directeur de ce grand groupe commercial, cité par Daniel Monnat, est particulièrement révélatrice : « *ce film est une sorte de grand clip de 2h00 qui est en plus payant (pour les spectateurs, bien entendu)* » !

Une autre problématique importante pour les publicitaires est de pouvoir toucher directement les jeunes. C'est probablement dans ce secteur que ces derniers se montrent les plus originaux. C'est

sans doute aussi dans ce domaine que les frontières entre information, publicité et jeu tendent le plus à disparaître. Un autre exemple éloquent est donné par Daniel Monnat. A l'occasion du lancement d'un album musical, une grande campagne intégrant de faux communiqués de presse et de fausses interviews a été lancée sur Internet afin de créer un « buzz », autrement dit, un écho de la part du public autour d'un produit particulier. Dans le même genre, on peut se souvenir de l'annonce de la pseudo-indépendance de la Flandre par la RTBF en 2006 ; même si dans ce cas, l'objectif était plutôt de faire réfléchir que de vendre un produit.

Si Daniel Monnat reconnaît le côté innovant de telles pratiques, il note quand même la confusion des genres qui en résulte : où se situe en effet la frontière entre information et publicité ? Au fond, il s'agit d'un jeu entre annonceurs et public, mais un jeu qui n'est pas

dépourvu de risque.

### De nouvelles pistes de financement ?

Interrogé sur la question, Daniel Monnat reconnaît qu'il serait bon pour la TSR, en matière d'information et de divertissement, de se distancier de telles pratiques. En tant que service public, cette dernière se doit en effet de présenter une sorte de « refuge » pour les téléspectateurs. Mais la question du financement est récurrente, car la question est là : la télévision peut-elle réellement se passer de la publicité ? Daniel Monnat mentionne quelques pistes en matière de mode de financement. Il parle de la possibilité d'une augmentation de la redevance en citant le modèle de la BBC anglaise où la télévision est entièrement financée par des fonds publics, sans aucune publicité privée. Aussi évoqué, le modèle de la Télévision par abonnement, comme HBO aux USA.

Selon les projections citées par Daniel Monnat, il est certain que la télévision « classique » va perdurer



Daniel Monnat, rédacteur en chef des magazines à la TSR (photo TSR)



encore longtemps. Mais il est aussi prévu que la télévision à la demande (sur Internet) explosera ces prochaines années. La question du financement de tels services se pose ici de manière encore plus directe, puisque la TSR n'a pas le droit actuellement de faire de la publicité sur Internet. ●

**Florian Vionnet**

Ce sujet a été préparé à partir d'un thème choisi par *Médialogues*, l'émission qui traite des médias, avec laquelle le Média tic a entamé une collaboration régulière.

Retrouvez *Médialogues*, du lundi au vendredi, de 9h30 à 10h00 sur RSR La Première ou sur le site:

[www.rsr.ch/medialogues](http://www.rsr.ch/medialogues)



### miptv 2009

Le salon *miptv 2009* (pour *Most Innovative Products TV*) s'est tenu cette année à Cannes du 30 mars au 3 avril. Il s'agit en fait d'une sorte de « supermarché des programmes » où les représentants de plus de 4500 entreprises de 104 pays différents ont eu l'occasion de se rencontrer pour négocier la bagatelle de 4 milliards d'Euros de droits de diffusion.

Notons qu'un tel salon se tient chaque année et permet aux professionnels

de la télévision de par le monde de se rencontrer et de se tenir au courant des dernières innovations dans différents domaines. Outre le *miptv*, il existe aussi d'autres salons basés sur le concept du « *Most Innovative Products* » consacrés aux contenus jeunesse (*mipjunior*), aux nouveautés du câble/satellite/vidéo (*mipcom*) et aux programmes documentaires (*mipdoc*).

Pour plus d'information, le site du *miptv* est consultable à l'adresse suivante (uniquement en anglais):

<http://www.mipworld.com/en/MIPTV/>

Il contient de nombreuses informations sur les programmes des conférences qui se sont déroulées durant le salon ainsi que des informations sur les autres salons. ●

**Florian Vionnet**

## → Convergence : le projet avance ←

Le projet de convergence entre la TSR et la RSR est désormais bien en marche. Le projet visant à la création d'une entreprise unique d'ici le début de l'année 2010 est actuellement en cours et le responsable du projet romand a été désigné le 22 avril dernier en la personne de Gilles Marchand, actuel directeur de la TSR. Gérard Tschopp a, quant à lui, été nommé Directeur du projet « Convergence des médias et efficacité » au niveau suisse. Il conserve toutefois ses fonctions de directeur de la RSR.

Au niveau romand, le communiqué de presse de la RTSR du 22.04 précise que « dans le cadre des objectifs et des conditions fixés par le Conseil d'administration de SSR SRG idée suisse le mois dernier, le projet romand devra définir un modèle d'entreprise unique, en évaluer les impacts sociaux et économiques, et déterminer le type de convergence radio/télévision/Internet dans le domaine des programmes ainsi que le rythme de mise en œuvre ».

Concernant les autres régions linguistiques, des projets similaires sont en œuvre, à des stades différents. Au Tessin, le projet est ainsi déjà en cours à la RSI..., sous la houlette du directeur Dino Balestra. En Suisse alémanique, le Conseil d'administration SRG idée suisse Deutschschweiz définira l'organisation du projet d'ici la fin mai et en désignera le responsable avant la fin juin.

Concernant le projet romand, nous avons demandé au Directeur du projet, Gilles Marchand de nous donner quelques impressions sur ce grand chantier :

**Média tic : Pouvez-vous nous résumer en quelques mots les grandes lignes du projet de convergence actuellement en cours en Suisse romande ?**

**Gilles Marchand :** « Il s'agit de préparer nos entreprises de radio et de télévision à l'évolution rapide du paysage médiatique. Dans quelques années, ce paysage sera totalement encombré par d'innombrables offres de radio, de télévision, d'internet, de mobile. La question de notre rôle, de nos



Gilles Marchand, Directeur de la TSR et Responsable du projet de convergence sur le plan romand (photo SRG-SSR)

valeurs ajoutées, dans cet environnement, se pose. Nos principales forces sont nos programmes de radio, de télévision et d'internet. Il faut donc assurer cette capacité de production originale, gagner en impact dans ce marché encombré, soutenir nos offres, gagner en intelligence. En deux mots, il faut rassembler nos forces.

Cela peut se faire en deux temps : d'abord la réunion des entreprises afin d'améliorer notre efficacité pour redéployer des moyens dans les contenus. Ensuite une collaboration intelligente entre les médias, afin d'enrichir nos offres. Sans perdre en diversité bien entendu.

Tout cela prendra du temps. Mais il faut initier ce mouvement. C'est la séquence dans laquelle nous nous trouvons. »

**En tant que chef de projet, quels défis vous attendez-vous à devoir relever dans ces prochains mois ?**

« C'est simple et très compliqué. Il faudra à la fois expliquer inlassablement la vision, le projet, entendre les critiques, les craintes,

dépassionnaliser le débat, convaincre. Et en même temps, il faudra aussi conduire concrètement le projet, faire avancer la réflexion, l'organiser. »

**Que répondriez-vous aux manifestations d'inquiétudes, notamment en ce qui concerne la perte de diversité des médias publics en Suisse romande ?**

« Je comprends ces inquiétudes et les trouve légitimes. Mais nous n'avons aucunement l'intention d'affaiblir cette diversité, bien au contraire. Nos médias sont riches de leurs originalités, de la variété de leurs approches. C'est déjà ainsi à l'intérieur même de nos entreprises. Il serait absurde de mettre cela en péril. Mais à ce sujet, je demande que l'on juge sur pièce et que l'on évite les procès d'intention. » ●

Propos recueillis par  
**Florian Vionnet**

AUDIORAMA

## La dernière visite

Vous voulez revoir l'exposition du musée  
Vous aimeriez approfondir l'histoire du  
monde de l'audiovisuel. Vous n'avez pas eu  
l'occasion de visiter le musée

**Alors participez à cette grande manifestation**

**vous découvrirez des objets uniques,  
historiques, mythiques, exceptionnels.**

**Jeudi 4 juin 2009**

à 14h00 ou à 19h00 à votre choix

L'entrée est gratuite

mais inscrivez-vous au plus vite.

Cette manifestation est spécialement dédiée  
aux membres de l'Audiorama Club,  
des SRT et de la Confrérie des Ondes

l'AUDIORAMA se déchaîne pour  
votre plus grand plaisir

inscription : [info@audiorama.ch](mailto:info@audiorama.ch)

## → SRT Genève ←

Assemblée générale de la SRT Genève



Eric Benjamin, Jacques Pilet, Esther Jouhet, Pierre-André Berger et Jean-Bernard Busset (photo: D. Zurcher)

C'est le Club Suisse de la Presse qui a été choisi pour les assises annuelles de la SRT Genève. Le président Eric Benjamin a su, devant une quarantaine de membres sur 270, régler les affaires courantes avec sérieux et humour. Tous les rapports ont été acceptés par acclamation y compris le sien qui retraça les diverses activités et représentations de la SRT Genève allant de la Place des Affaires à la remise du trophée Idéstar sans oublier les conférences nombreuses et autres séances d'information ou cocktails.

Au niveau de la trésorerie, Jean-Bernard Busset a relevé qu'il n'y avait plus que des membres payant leur cotisation au sein de la SRT Genève, tous les autres ayant subi

l'élagage, d'où pas mal de mutations en 2008. La situation financière de la SRT est saine grâce évidemment à l'appui de la RTSR, qu'il remercia.

Madame Esther Jouhet, secrétaire générale de la RTSR, était également présente pour apporter les vœux de Jean-François Roth, Président du CA RTSR et de Gilles Marchand, Directeur de la TSR, et écouter attentivement la conférence de Jacques Pilet, un des directeurs de Ringier et fondateur de l'Hebdo s'exprimer sur une éventuelle chaîne quadrilingue helvétique.

Jacques Pilet cita les avantages qu'il y aurait à avoir une sorte d'Arte suisse. Il était accompagné de Chasper Pult, un des ténors rétho-romanche de cette création. Ce dernier s'est exprimé avec une certaine véhémence. Jacques Pilet présenta le projet en regrettant que le directeur général de la SSR Armin Walpen ait dit non d'entrée sans oublier l'OFCOM qui rechigne pour des raisons techniques. Il expliqua aussi à l'assemblée attentive les tentatives déjà entreprises dans ce domaine. Jacques Pilet est un excellent orateur, mais ses arguments auront-ils portés? Sans chercher la polémique à tout prix, il y a lieu de se demander si au vu de la prolifération des chaînes de toute part, il est urgent d'en créer une nouvelle dans ce domaine.



Les participants en nombre et attentifs (photo: E. Benjamin)

Esther Jouhet eut le mot de la fin en résumant brillamment et en indiquant surtout que Gilles Marchand était très attentif au débat et qu'il suivait avec intérêt le sujet. Bref, l'AG de la SRT fut à nouveau un événement à succès grâce aux trois B, son président Benjamin et à ses deux vice-présidents Busset et Berger.

Quand on vous aura dit qu'un des buts d'Eric Benjamin est d'arriver à une corporation regroupant 300 membres payants et à de nouvelles rencontres avec des gens de la radio, essentiellement pour 2009, et que le cocktail qui suivit était de grande classe, on vous aura tout dit ou presque, les débats officiels se poursuivant longtemps encore dans les salons du Club suisse de la Presse. ●

Daniel Zurcher  
SRT Genève

## → SRT Fribourg ←

Charles Journet, le cardinal funambule

Le Canton de Fribourg, en association avec la TSR, Ana Film et la SRT Fribourg ont présenté au Collège Saint-Michel à Fribourg le 4 mai le très beau film de Jean-Yves Fischbach intitulé « Charles Journet, le cardinal Funambule ». Théologien catholique, Charles Journet est né le 16 janvier 1891 à Genève, il est décédé le 15 avril 1975 à Fribourg. Nommé cardinal par le pape Paul VI en 1965, il a joué un rôle considérable au concile de Vatican II. Le film de Jean-Yves Fischbach lui rend hommage de manière délicate en se focalisant sur la problématique du mal et de Dieu.

Charles Journet est né dans une famille de petits commerçants de Genève. Après ses études secondaires et un début d'activité professionnelle dans une banque, il se sentit appelé au sacerdoce. Il termina ses études classiques et entra au Grand Séminaire du diocèse à Fribourg. Charles Journet a été ordonné cardinal en 1965, presque contre son gré. Il a consacré sa vie à la théologie, se fondant sur les principes les plus solides de l'intelligence, le respect de l'être et la docilité au vrai. Doté d'une profonde humilité, il estimait qu'il n'avait aucun mérite, « tout est grâce », disait-il. Il avait obtenu de maintenir sa résidence au Grand Séminaire de Fribourg tout en poursuivant son enseignement. D'une grande rigueur de vie, il était avenant à tous. Son esprit acéré ne manquait pas d'humour ni parfois d'une impétuosité piquante dans les débats qu'il soutint avec d'autres théologiens, notamment des protestants. Son œcuménisme était profond mais dépouillé de sentimentalité et refusant toute concession



Organisée par la SRT Fribourg, la projection en avant-première du film sur le Cardinal Journet a rassemblé plus de 140 personnes à l'aula du collège St-Michel de Fribourg (photo: N. Berger)

sur l'essentiel. Il a fondé en 1926 Nova et Vetera, une revue de réflexion en matière de théologie, de philosophie et de spiritualité.

Le film très sensible de Jean-Yves Fischbach se concentre sur la problématique du mal et de sa coexistence avec Dieu. Charles Journet ne pouvait pas comprendre comment Dieu a laissé faire l'holocauste. Pour lui, l'homme ne peut pas être si méchant. Il y voit la preuve de l'existence du démon. Et Dieu ne permettrait pas le mal si ce n'est pour en tirer un plus grand bien. Mais pour lui, il n'y avait pas de vraie réponse ou plutôt de recette, car Dieu a rendu l'homme fondamentalement libre de choisir entre le bien et le mal. ●

Claude Vaucher  
SRT Fribourg

### Invitation

#### → La SRT Fribourg ←



Afin d'inaugurer les « Café des Médias », nous vous invitons à la conférence de Jean-François Roth, Président de Radio Télévision Suisse Romande (RTSR) sur le thème de

#### la convergence RSR / TSR,

mercredi 3 juin 2009, 19h00

au théâtre Nuithonie  
à Villars-sur-Glâne

ainsi qu'à l'apéritif qui suivra.

### Assemblée Générale

#### → SRT Berne ←

Lundi 15 juin 2009,

Moutier

Qui sera suivie d'une conférence de  
Jean-François Roth

la convergence TSR / RSR

## → SRT Valais ←

### Bonjour Monsieur le Président...

Les SRT cantonales font partie intégrante de l'institution de Radio et Télévision Suisse Romande (RTSR) et, par voie de conséquence de SRG SSR idée suisse. Elles représentent en cela et d'une manière on ne peut plus démocratique les auditrices et auditeurs, téléspectatrices et téléspectateurs de nos médias de service public auxquelles s'efforcent de relayer les soucis, les préoccupations, les avis ou les critiques, positives ou négatives. Leur rôle est essentiel et elles l'assument de manière remarquable sous la houlette de leurs présidents cantonaux auxquels nous avons l'honneur de donner la parole. Aujourd'hui : La SRT Valais.



Bernard Attinger, Président de la SRT-Valais (photo Claude Landry)

**Monsieur Attinger, vous allez présider la SRT Valais, forte de 480 membres. Pouvez-vous nous dire dans quelles circonstances vous avez été élu à ce poste ?**

Mon prédécesseur, Me Jean Dominique Cipolla, au vu des nouvelles dispositions statutaires, avait atteint la limite de durée fixée pour ce genre de mandat. Il a donc fallu lui trouver un successeur, si possible d'une autre région que celle de Martigny, c'est ainsi que le sort s'est alors acharné sur ma personne...

**Quelle fut votre motivation pour accepter cette tâche importante ?**

Je suis entré dans la SRT Valais, assez récemment, parce que j'estimais que nos radios et télévisions devaient mieux jouer leur rôle de service public et qu'elles n'avaient pas à courir après l'audimat comme des « privées ». À mon humble avis, si nos radios font leur travail avec sérieux tout en étant agréables à entendre, nos TV manquent de profondeur et cèdent trop souvent à la facilité, à une sorte de « populisme » ou de « people » facile. Ces derniers temps leur manière d'aborder la « crise » manque du sens des responsabilités que devrait avoir un organisme de service du public. Le sensationnel et l'immédiat prennent trop souvent plus d'importance que la réflexion et contribue, pour cet exemple, à accentuer

encore la « crise ». Le service public doit voir plus loin que son nombril et viser la durée et la profondeur en laissant les futilités à la concurrence. En un mot : « avoir plus le sens des responsabilités ».

**Quel est l'impact de la SRT auprès de la population valaisanne ?**

La population valaisanne est certainement aussi sensible que les autres à ce qu'elle voit et entend. Nous sommes un peuple « direct » qui dit ce qu'il pense « droit en bas » et ça ne plaît pas toujours. Je pense que ceux qui reçoivent nos plaintes s'en rendent assez bien compte. Nous ne sommes pas des « ni pour ni contre - bien au contraire », chez nous c'est noir ou blanc, assez rarement gris. J'ai été leur porte-parole au sein de la commission des programmes, je continuerai à l'être dans ma fonction de Président.

**Comment voyez-vous concrètement votre mission d'animation de la SRT Valais ?**

Vous avez une partie de la réponse à cette question dans ce qui précède. Il me semble, de plus, que le public ne connaît pas le pouvoir qu'il peut exercer par le biais des SRT sur ses médias. Une des tâches sera de le faire savoir : ce sont NOS médias, pas ceux de quelques spécialistes.

**Parlez-nous de vos objectifs :**

Tout d'abord : essayer de resserrer les relations entre notre base et le comité afin de mieux saisir la température de la base. Ensuite œuvrer en faveur d'un service public fort et sérieux, tant dans l'information que dans la culture. Dans le cadre du projet « convergence » : veiller à ce que cette réorganisation ne soit pas un prétexte à affaiblir les régions au profit de la tentation « Lémano-centrisme » toujours présente. En regroupant les forces locales des deux médias, il doit être possible d'en augmenter l'efficacité tout en veillant à maintenir les deux identités. Ces services publics ne doivent pas, non plus, devenir le refuge éternel de journalistes usés et incapables de se renouveler. Il faut ouvrir les portes et les fenêtres, pour faire entrer et sortir...

**Votre comité représente-t-il les sensibilités diverses de la majorité des auditeurs et des téléspectateurs de la radio et de la télévision suisse romande ?**

Notre comité, de 18 membres, représente bien la population valaisanne avec ses sensibilités régionales, culturelles, politiques et religieuses.

**Comment faites-vous connaître la SRT et comment recrutez-vous de nouveaux membres ?**

Par la presse, les relations et les contacts personnels.

**Malgré les moyens techniques de communication actuels, pensez-vous pouvoir encore servir d'intermédiaire entre les auditeurs-téléspectateurs et les professionnels ?**

Je suis conscient du fait qu'avec Internet le public peut réagir sans passer par notre association. C'est très positif, mais il y a des problèmes et des situations qui méritent une attention plus longue et plus approfondie et c'est là que se situe le rôle de nos représentants au sein des nombreux organes de la SRT.

**Quels moyens utilisez-vous pour alimenter les interventions de vos délégués au Conseil des programmes ?**

Ils sont majeurs et vaccinés, responsables de leurs prises de position avec leur sensibilité personnelle. Ils sont aussi en contact avec les auditeurs et téléspectateurs par le courrier qui leur est transmis.

**Comment voyez-vous l'avenir de nos médias de service public ?**

Ils doivent conserver leur identité propre en recherchant la profondeur et le sérieux que le public ne trouvera pas dans des médias en recherche permanente d'audimat et de publicité. Donc : qualité, qualité et encore qualité. ●

**Merci Monsieur le Président, et bon vent à la SRT Valais.**

Claude Landry

### Assemblée Générale

#### → SRT Jura ←



**Mercredi 17 juin 2009, à 18h30 Auditorium de l'Hôtel Le National, route de Bâle 25, Delémont**

Suivie d'une rencontre avec **Esther Mamarbachi** (TSR)  
Ouvert au public (19h15).

### TACHE D'ENCRE

#### → Tard pour un Bar enfumé ←

Lors de *Tard pour Bar* (TSR1) du 16.04.2009, les spectateurs ont constaté que les Sieurs Flüttsch/Meury fumaient abondamment en réalisant des volutes importantes. Il s'agissait d'une provocation de Thierry Meury dont chacun sait qu'il milite contre l'interdiction de fumer dans les lieux publics genevois.

Michel Zendali n'a pas su, ni osé, intervenir face aux monuments Flüttsch/Meury craignant peut-être de se faire houspiller ou ridiculiser, et c'est bien dommage! Ça lui aurait fait un point de plus, ce d'autant que maintenant, il en aura un en moins!

Il n'en demeure pas moins que cette fumerie organisée était illégale et mal à propos. D'aucuns rétorqueront que la séquence était tournée dans un vrai bar à Lausanne où il n'existe pas encore d'interdiction. Mais, même enregistrée à l'extérieur, une émission se doit de respecter les obligations dont celle de ne pas montrer des gens qui fument. Point bar(re)!

Interpellé à ce sujet, le Directeur général de la TSR a promis d'intervenir et de remettre les fumeurs à l'ordre. ●

Daniel Zurcher

## → Ligne de mire ←

Conseil des programmes du 27 avril 2009

**Ce conseil des programmes était consacré, une fois n'est pas coutume, au thème phare actuel de la convergence TSR-RSR. Gilles Marchand, Directeur de la TSR et Gérard Tschopp, Directeur de la RSR, étaient présents afin de rappeler les grandes lignes du projet et de répondre aux interrogations du Conseil des programmes. Une présentation des principaux chiffres d'audience de la TSR en 2008 a aussi été donnée lors de cette séance.**

### Les grandes lignes en bref

Sans reprendre ici l'intégralité des éléments, que nous avons par ailleurs déjà traités dans plusieurs de nos articles, il est bon de noter que la présentation de Gilles Marchand a insisté sur l'importance de conserver la spécificité des deux médias que sont la radio et la télévision. Il a également rappelé que, dans un contexte de concurrence de plus en plus importante, les médias publics pouvaient s'appuyer sur des éléments solides, à savoir la qualité de leurs contenus, leur diversité en termes d'approches et d'opinions, leur indépendance, leur identité forte et leur présence marquée dans l'espace culturel.

### Converger est-il nécessaire ?

La question a été franchement soulevée par le Conseil des programmes : le projet de convergence apporte-t-il vraiment un plus et surtout permet-il de répondre à cette situation de concurrence accrue ? Ce à quoi Gilles Marchand a répondu que les économies réalisées devraient en principe être réinvesties dans les programmes. De plus, la mise en commun des expériences de journalistes venant de domaines différents apportera certainement un plus en matière de qualité du travail. Gérard Tschopp a complété cette intervention en rappelant la difficulté de prévoir l'évolution des métiers en général et de celui de journaliste en particulier. Qui pouvait en effet prévoir, il y a dix ans, que tous les journalistes actuels feraient du multimédia ?

### Converger est-il un danger pour la diversité ?

Autre question soulevée : malgré la volonté affichée de conserver la diversité des deux médias, le projet de convergence ne va-t-il pas finalement conduire à un appauvrissement des programmes ? Gilles Marchand a de nouveau insisté sur le fait que les moyens économisés par la création d'une entreprise unique seraient réinvestis dans les offres de programmes et que la qualité de ces dernières était un moyen de garder les bases qui distinguent aujourd'hui les médias de service public. Suite à une interpellation sur le sujet, Gérard Tschopp a toutefois reconnu que la situation actuelle ne permettait pas d'offrir de garanties quant au fait que l'intégralité des économies réalisées serait reversée dans les programmes. A l'origine, il s'agissait d'un projet de développement, mais la situation économique délicate, en général, comme pour la SSR en particulier, a modifié ces conditions.

### L'audience TV pour 2008

Gilles Marchand présente également les résultats d'audiences satisfaisants de la TSR



Gilles Marchand et Yann Gessler Président du Conseil des Programmes RTSR en pleine discussion (photo: C.Landry)

pour 2008. Il souligne par ailleurs que la part de marché (pdm) actuelle des chaînes autres que celles de la SSR représente actuellement 60%. Cela montre la nécessité de renforcer la télévision publique dans le paysage audiovisuel romand. Certains membres du Conseil des programmes relèvent le peu d'impact des télévisions régionales en termes d'audience (en moyenne, 0,7% de pdm). Gilles Marchand répond qu'il n'est pas toujours évident de calculer leur taux de manière précise dans

la mesure où ces dernières présentent souvent des programmes en boucle.

Autre point intéressant, au contraire des audiences générales qui tendent à stagner, voire à baisser, la fréquentation du site [tsr.ch](http://tsr.ch) est quant à elle en progression constante : une moyenne de 78'000 visites quotidiennes pour 2007, de 82'000 pour 2008 et un bond à plus de 103'000 pour le début 2009. Des chiffres excellents qui confirment l'importance prise par le secteur d'Internet. ●

Florian Vionnet

## Il a aussi été dit que...

### RSR:

→ La présence de certains invités notamment dans les émissions culturelles soulève la question des critères de choix de ces personnes. Comment ces personnes sont-elles choisies ? Réponse d'Isabelle Binggeli : les journalistes travaillent avant tout avec un réseau qu'ils entretiennent et essaient toujours d'avoir le meilleur interlocuteur dans le domaine culturel concerné. Partant de ce principe, une grande liberté est laissée aux journalistes pour faire découvrir de nouvelles personnalités. Patrick Nussbaum souligne qu'il attend de ses journalistes qu'ils surprennent, qu'ils provoquent les auditeurs en élargissant au maximum l'interaction avec les milieux culturels...

### TSR :

- L'humour de Vincent Kucholl dans *Mise au Point* n'est pas apprécié par tout le monde, notamment la séquence sur les Tamouls intégrant des images de la prison d'Abu Ghraib. Réponse de Gilles Pache : l'humour n'est pas toujours une chose facile. Il reconnaît que cette séquence n'était pas forcément à propos.
- L'hommage à Bernard Haller a été salué pour sa réactivité et sa qualité.
- Le débat sur le projet « Transrun » lors des élections neuchâteloises a été critiqué pour son aspect « monocouleur » et son manque de clarté quant à la nature du projet.
- L'émission de *Tard pour bar* consacrée à la satire politique a déçu : non seulement sans humour mais avec une provocation malvenue des deux humoristes qui ont allumé des cigarettes.
- On a appris avec regret la disparition de l'émission *Scènes de ménage*. Pourquoi celle-ci s'arrête-elle ? Réponse de Gilles Pache : l'émission s'est arrêtée à la suite d'une décision de la productrice (et présentatrice), Martina Chyba, qui juge après 5 ans avoir fait le tour. L'émission étant assez personnalisée, il a été décidé de ne pas la reconduire avec une autre présentatrice. Un nouveau rendez-vous est prévu pour 2010.

## INFO RÉGIONS

→ **SRT Jura** ←

Dans les coulisses de Jura Région



Un public attentif aux explications de Julien Hofstetter

Le 25 mars, une quinzaine de membres de la SRT Jura a rencontré l'équipe de Jura Région dans les locaux de la TSR à Moutier. Le responsable Olivier Guerdat a pris la peine d'expliquer le déroulement habituel d'une journée d'actualité, faite de un ou de plusieurs sujets d'informations. « Il est essentiel que les sujets que nous réalisons sur le Jura, le Jura bernois et Bienna intéressent aussi bien tous les Suisses romands que les gens de la région », explique Daniel Bachmann, membre de l'équipe du bureau de Moutier. « C'est la raison pour laquelle les angles de traitement des sujets peuvent parfois laisser les téléspectateurs jurassiens sur leur faim », confirme Olivier Guerdat. Un autre membre de l'équipe, Julien Hofstetter,

conduit les visiteurs dans le local de montage occupé par Benoît Grandclément, l'un des deux caméramans-monteurs du bureau de Moutier. « Pour un sujet de 1 minute 30 secondes, il n'est pas rare d'avoir plus de 40 minutes d'images à disposition, qu'il faut sélectionner puis monter pour réaliser le reportage, souvent sous pression en raison des délais de diffusion », précise Julien Hofstetter. Un reportage récent sur le travail de paysagistes-arboriculteurs-cascadeurs à Porrentruy est pris en exemple: chaque scène donne lieu à plusieurs prises afin notamment d'assurer un choix suffisant de plans de coupe.

A 18h45, Oliver Guerdat interpelle les visiteurs: « C'est bientôt l'heure du journal. Venez assister aux derniers préparatifs de la présentatrice en direct de Genève », Corinne Rebetez ce soir-là. Les yeux et les oreilles grands ouverts, les membres de la SRT assistent par écrans interposés aux dernières minutes de la préparation du Journal des régions: coordination et mise en place des éléments techniques, tests de communication avec les invités, préparation de la présentatrice en vue de son numéro d'élocution d'une trentaine de minutes.



« C'est bientôt l'heure du journal », indique Olivier Guerdat

Et une nouvelle fois, tout fonctionne ! Grâce à des professionnels compétents, les téléspectateurs romands sont informés sur les sujets qui font l'actualité de leur région.

« Si vous avez des critiques à formuler, c'est l'occasion. Nous sommes là pour vous écouter », suggère Daniel Bachmann. Quelques propositions d'améliorations sont faites par les membres de la SRT Jura qui, globalement, sont très satisfaits du travail réalisé à Moutier. Ils attendent avec intérêt les changements annoncés tant au niveau du contenu des deux rendez-vous de 18:55 et 19:30 qu'au niveau des structures de la nouvelle entreprise de service public de Suisse romande. ●

**Christophe Riat**  
Président SRT Jura

→ **Sa télé à lui !** ←

Interview d'Athanase Hauduroy membre de la SRT Genève

Après avoir interviewé Massimo Lorenzi (Sports), Christophe Boisset (*Faut pas croire*) et Pascal Rebetez (*Vu à la télé*), il nous a semblé utile de s'adresser à Athanase Hauduroy, ce téléspectateur spécialisé à la TSR qui jour après jour suit les programmes. Pourquoi ne nous intéresserions-nous qu'aux gens célèbres, les travailleurs anonymes ont aussi droit à leurs opinions!



Athanase Hauduroy devant son poste (photo: Quentin Mathieu Kallen)

**Médiatic: Vous suivez la TSR quasiment 24 heures sur 24, qu'en pensez-vous ?**

**Athanase Hauduroy:** « D'une façon générale, la TSR n'est pas la meilleure TV d'Europe, mais elle est tout devant au classement final. »

**M: Quels sont les côtés forts de la TSR et les moins bons ?**

**AH:** « Disons que la qualité de l'image et des émissions propres à la TSR est excellente et

qu'on ressent un professionnalisme avant-gardiste. En revanche, il y a énormément de reprises. On peut comprendre qu'entre minuit et 8 heures du matin il y en ait, mais on a parfois l'impression que TSR2 reprend tout de TSR1 en différé! »

**M: Au niveau des sports, êtes-vous satisfait ?**

**AH:** « Là aussi, la TSR se donne énormément de peine. Certes, elle avantage quelque peu les sports dits populaires comme le football et le hockey sur glace. Elle délaisse en revanche d'autres disciplines moins importantes comme le basket-ball, le rink-hockey, le hockey sur gazon, le curling ou encore le golf ou le billard. Bizarrement, en France, Eurosport, par exemple offre un éventail beaucoup plus large et varié. Voir une rencontre de fléchettes ou de jeu de boules pourrait changer de l'éternel football, non! » ●

**Daniel Zurcher**  
SRT Genève

→ La suite de cette interview sur le site [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Annoncer les rectifications d'adresses à :  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville

J.A.B.  
2515 Prêles

IMPRESSUM

Internet: [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)  
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Médiatic et Internet), Guillaume Bonvin (Coordination Médiatic / Internet), Jean-Jacques Sahli (Offres et Invitations), Freddy Landry (Internet)  
Rédaction, courrier, abonnement:  
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne  
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

Maquette/mise en page:  
Imprimerie du Courrier  
Impression:  
Imprimerie du Courrier - La Neuveville  
Éditeur:  
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)  
Reproduction autorisée avec mention de la source